

No one in New Orleans will deny that Mardi Gras will bring many thousands of tourists and tourist dollars into the city, but essentially carnival season is put on for and by the people of New Orleans, particularly the members of the "krewes" or clubs who organize the events. This is particularly so in the case of Balls to which the outsider may be invited, but only in the role of an observer. Non Krewe members are only allowed to dance at one dance, the last one of the Carnival Season, Rex Ball.

However, Carnival season is made up of more than a series of Balls, which are intended for Krewe members and their friends. For the outer group, the ordinary citizens of New Orleans and visitors to the city, there are many parades starting off with a modest effort on a Sunday afternoon, and ending with "The parade" - Rex at high noon on Mardi Gras day.

New Orleans Carnival parades are unique. Made up of elaborate floats, marching groups, many bands, roaring elite motorcycle eschelons, mounted prancing sheriff's posses, jiving coloured youths carrying flaming flambeaux. I imagine this year they will be "twisting" their way along the narrow streets. It presents a breathtaking sight especially at night as the parade leaves Canal Street and winds its way down Royal and Orleans streets to disband at the Auditorium. Quite a sight, repeated night after night as Carnival season rushes to a close, a sight that makes even the most blasé bystander crush with the crowd and yell "throw me something mister" to the float riders who toss baubles and trinkets to the crowd but who invariably seem to be untying the bundles of glass necklaces just as they are passing you.

Rex parade is the climax of festivities for most people. All New Orleans make their way to the parade route which winds down St. Charles street to Canal to the City Hall to Canal turning into the Quarter at Royal. Canal street is shut off and turned over to the people who flock up and down awaiting Rex, King of Misrule. Many dress up in costume although not as many as in the past, and everyone seems to be very happy about everything. Finally the parade arrives, with Rex himself at the end of a magnificent float. The parade stops momentarily as Rex toasts his queen in front of the Boston Club, and then moves on for another year. Mardi Gras ends with Comus parade in the early evening, and then Comus and Rex have their Balls that run on into the late evening. The midnight bells ringing out from old St. Louis Cathedral in the Vieux Carré ends Mardi Gras for the people in the street and Carnival season's over for another year.

PAT HOWARD

• • • • •

## AVRIL AU PORTUGAL

Comme c'est doux cette phrase — doux comme le soleil du Portugal. — et j'en sais quelque chose puisque j'ai eu la bonne fortune de passer cinq "avril au Portugal".

Mon premier avril surtout fut inoubliable. Les journées se succédaient baignées de lumière, de ces journées que l'on ne veut ni émiettées, ni raccourcies, ni gâchées par des choses désagréables. Je ne pouvais me rassasier d'admirer les couleurs de la ville charmante qu'est Lisbonne, "la ville rose" comme on l'appelle souvent.

Un dimanche surtout de ce premier avril restera toujours vivant dans ma mémoire. J'ai assisté ce jour-là à la bénédiction des barques des pêcheurs qui, tous les printemps, partent pour les rives lointaines de la Norvège, et même du Canada... car quelques-uns se rendent jusqu'à Terre-Neuve. La cérémonie commença par une messe en plein air dite par l'évêque, dont les riches habits sacerdotaux des grandes occasions faisaient contraste avec les pauvres costumes à carreaux des pêcheurs aux visages hâlés et ridés qui servaient la messe, pieds nus, tenant maladroitement leurs bonnets de laine dans leurs mains calleuses.

Le décor était splendide. Au premier plan, un autel en forme de barque entièrement fait de fleurs blanches. Parmi les fleurs, les petites flammes d'innombrables cierges allumés scintillaient à la clarté du jour comme de minuscules étoiles. Au second plan, l'imposant monastère des Jeronimos formait un immense cadre avec ses murs, ses tours et ses clochers en dentelle de pierre. A l'arrière plan s'étagaient les toits de Lisbonne aux tuiles colorées.

Dans la foule immense un point noir se détache. C'est un groupe de femmes des pêcheurs disparus, victimes de cette mer pourtant si bleue et si attrayante aujourd'hui.

La messe terminée, l'évêque, passant parmi la foule recueillie, monta sur la première barque et bénit toute la flotte. Il y avait bien une centaine de ces barques décorées de drapeaux multicolores, dansant sur les vagues comme des jouets. Elles semblaient vraiment trop petites et trop fragiles pour affronter la haute mer. De temps en temps une femme dont le jeune mari partait pour de longs mois éclatait en sanglots, sachant bien qu'au retour de la flotte plusieurs barques manqueraient. Et il y aurait d'autres deuils... Moi, pourtant étrangère à tout cela, j'avais peine à contenir mes larmes tant j'avais la gorge serrée.